

Questions orales

taires négatifs du député que nous y réussissons, mais avec les efforts acharnés et positifs des Canadiens.

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Madame la Présidente, le taux de chômage révélé aujourd'hui est déjà supérieur à celui que prédit le budget. La diminution des taux d'intérêt dont le gouvernement se félicitait s'est interrompue. Les taux d'intérêt ont augmenté hier. La réponse du ministre est une gifle pour les dizaines de milliers de Canadiens en quête de travail dans les villes et villages de notre pays. C'est un affront. Dans ma propre ville, Windsor, on compte maintenant 17 000 chômeurs, un taux de chômage de 13,6 p. 100, soit une augmentation de près de 25 p. 100 par rapport à l'année dernière.

Je le demande au vice-premier ministre, pourquoi le gouvernement n'a-t-il prévu aucun plan dans son budget pour créer des emplois, à part réduire de 100 millions de dollars les fonds alloués à la création d'emplois? Est-ce ainsi que le gouvernement entend aider les travailleurs canadiens? Pas étonnant que ses plans ne soient rien de plus qu'une gifle cruelle assénée aux Canadiens et à leurs collectivités.

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Finances et Privatisation)): Madame la Présidente, le député parle des taux d'intérêt. Or, ils ont diminué de plus de 4 points de pourcentage, de plus de 400 points de base. Le taux d'escompte a augmenté hier de 1/100 p. 100. Les taux d'intérêt n'ont absolument pas bougé quant aux hypothèques, aux prêts à la consommation et tout le reste. En réalité, le député induit un peu les Canadiens en erreur en brandissant ce genre de chiffres à la Chambre des communes.

Je ferai remarquer également qu'il parle de l'Ontario. Or cette province compte aujourd'hui 485 000 personnes de plus au travail qu'en 1984, lorsque nous avons ravi le pouvoir aux libéraux, et plus de travailleurs occupent en Ontario des emplois plus sérieux et à temps plein. On lit chaque jour dans les journaux l'annonce d'expansion d'usines, de croissance de l'économie. . .

Une voix: Où ça?

M. McDermid: Où? Je suis heureux que le député le demande. À Winnipeg, la I.E. Aerospace du Canada; à Mississauga, la Générale Électrique; à Thunder Bay, la société Earnway Industries; la Trans-Alta Resources

Corporation à Malton; l'Abitibi-Price au Manitoba; la Journal Printing à Sudbury—et je pourrais poursuivre indéfiniment. Merci d'avoir posé la question.

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): Madame la Présidente, en cette Journée internationale de la femme, le premier ministre doit donner aux Canadiennes quelques réponses. . . et quelques emplois. Les chiffres publiés ce matin révèlent que le taux de chômage a bondi. C'est une véritable honte.

Voici qui est plus scandaleux encore: le ministre des Finances se vante de son budget auprès des grandes sociétés. Or, à cause de ce budget, un nombre encore plus élevé de femmes sont réduites au travail à temps partiel ou doivent se retirer carrément du marché du travail. On ne leur laisse pas le choix.

Le vice-premier ministre voudrait-il donner aux femmes une petite chance aujourd'hui? Mettra-t-il en place les programmes de formation qu'il a promis lorsque ses compressions de l'assurance-chômage ont jeté des Canadiens au chômage.

L'hon. Mary Collins (ministre associée de la Défense nationale et ministre responsable de la situation de la femme): Monsieur le Président, il est étonnant de constater à quel point la députée peut présenter sous un faux jour la condition des femmes au Canada. La réalité, c'est que le taux de chômage des femmes est bien inférieur à celui des hommes. Il n'y a pas vraiment de quoi se réjouir, mais il reste que le taux général de chômage chez les femmes est d'environ 9,5 p. 100. En fait, il est de seulement 8,8 p. 100 chez les femmes adultes.

Depuis que le gouvernement actuel est au pouvoir, 900 000 femmes de plus ont trouvé du travail. Soixante pour cent de ces emplois sont dans l'administration, la gestion et les professions libérales. C'est grâce à la politique financière du gouvernement et à son budget qui nous met sur la voie de la reprise que de plus en plus de femmes accèdent à ces emplois d'une importance croissante et parviennent à l'égalité.

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): J'ai une question supplémentaire à poser à la ministre. En réalité, le gouvernement a obligé de plus en plus de femmes à se contenter du travail à temps partiel ou à se retirer carrément du marché du travail. Voilà la vérité.